

Le vaccin de la peur.



Une pandémie programmée par l'OMS.

Une pandémie de haut niveau!

Dans le cadre du Règlement Sanitaire International, en cas d'urgence pandémique, du type de virus H1N1, les directives de l'OMS ont un caractère contraignant pour l'ensemble des 194 pays affiliés à l'OMS.

En bref : l'OMS dispose de l'autorité d'obliger tout le monde dans les 194 pays à se faire vacciner de force en automne, d'imposer des quarantaines et de limiter les voyages.

Cette pandémie prévu cet automne dans la deuxième vague la plus meurtrière jamais imaginée, est construite génétiquement pour ressembler au virus de la grippe espagnole et aurait été conspirée par les laboratoires pharmaceutiques eux-mêmes, avec la complicité tacite de l'OMS, du jamais vu non plus !!!



Des preuves de contaminations.

Il existe une preuve vérifiable, claire et sans équivoque, montrant que l'OMS a fourni le virus de la grippe aviaire vivant à la filiale de Baxter en Autriche. Ce virus a été utilisé par Baxter pour fabriquer 72 kilos de matériel vaccinal en février.

Baxter a ensuite envoyé ce matériel à 16 laboratoires dans quatre pays sous un faux étiquetage, désignant les produits contaminés comme du matériel vaccinal, déclenchant presque de cette façon une pandémie mondiale.

Puisque Baxter doit observer strictement les règles de biosécurité de niveau 3 en manipulant un virus dangereux, comme celui de la grippe aviaire, la production et la diffusion de cette pandémie ne peuvent pas être accidentels, mais sont plutôt effectuées par Baxter dans une intention criminelle.



Des faits inquiétants.

La police autrichienne enquête maintenant, sur des accusations criminelles déposés en avril.

Il est de plus en plus évident que l'OMS et Baxter ne sont que des éléments d'une organisation criminelle beaucoup plus vaste, qui progresse d'une façon coordonnée et synchronisée, pour exécuter dans les prochains mois et années l'ordre du jour de réduction de la population mondiale des « élites, » tout en mettant en place un gouvernement mondial dont l'OMS sera membre.

L'OMS, une agence des Nations Unies, semble jouer un rôle clé dans la coordination des activités des laboratoires, des compagnies pharmaceutiques et des gouvernements, dans l'accomplissement de l'objectif de réduction de la population et la prise de contrôle politique et économique de l'Amérique du Nord et de l'Europe.



Organisation du complot.

- En premier, l'OMS donne des fonds, de soutien et de garantie à des laboratoires tels que le CDC pour chercher des agents pathogènes, les modifier génétiquement pour les rendre plus mortels, et aussi les breveter.
- Deuxièmement, l'OMS fournit ces mêmes agents pathogènes mortels, élaborés génétiquement, à des compagnies comme Baxter en Autriche, de sorte que Baxter puisse utiliser délibérément ces virus pour contaminer avec méthode le matériel vaccinal. Si la contamination des 72 kilos n'avait pas été détectée à temps par un laborantin en République tchèque, des millions de gens auraient attrapé la « grippe aviaire » avec l'injection.
- Troisièmement, en cas de pandémie, l'OMS ordonne une vaccination obligatoire dans l'ensemble des 194 pays, suivant les « recommandations » d'un groupe consultatif dans lequel siègent aussi les cadres de Baxter.
- Quatrièmement, l'OMS accorde à Baxter, Novartis, Sanofi et à d'autres compagnies, des contrats lucratifs pour fournir ces vaccins.



La prise du pouvoir mondiale.

Par ailleurs, l'OMS acquiert une nouvelle autorité mondiale à une échelle sans précédent en cas de pandémie.

Dans le cadre des plans pandémiques spéciaux décrétés dans le monde entier, en particulier aux États-Unis en 2005, en cas d'urgence pandémique, les gouvernements nationaux doivent être dissous et remplacés par des comités de crise, qui prennent en charge les infrastructures de santé et de sécurité des pays, et qui relèvent de l'OMS et de l'Union Européenne en Europe et de l'OMS et des Nations Unies en Amérique du Nord.



La loi prise pour le pouvoir mondiale.

Si le Model Emergency Health Powers Act est mis en œuvre sur instructions de l'OMS, refuser le vaccin sera un délit pénal pour les États-Unis. La police est autorisée à utiliser la force brutale contre les suspects « criminels. »

Grâce au contrôle de cette crise pandémique spéciale et aux comités dotés du pouvoir de promulguer une législation pour l'instaurer dans la plupart des pays, l'OMS, l'ONU et l'UE deviennent de facto le gouvernement d'une grande partie du monde.



Le vaccin de la contamination.

La grande quantité de morts entraînera aussi l'effondrement économique et des bouleversements, la famine et la guerre, et ces événements provoqueront encore plus de réduction de la population.

Pour résumer : l'OMS contribue à créer et ensuite à propager une pandémie virale mortelle. Celle-ci permet à OMS de prendre le contrôle des gouvernements d'Amérique du Nord et d'Europe, et d'ordonner aussi la vaccination obligatoire des populations, par ces mêmes compagnies qui ont d'abord créé et propagé le virus mortel.

Et tout ça sous le prétexte de protéger les populations contre la pandémie qu'ils ont créée, ce même groupe d'« élite » qui finance l'OMS, cachent systématiquement au grand public la nature du danger réel de ces injections de H1N1, en retenant les informations essentielles concernant l'interdépendance des agissements à leur propre profit de ce groupe d'organisations. Les principaux médias, possédés par ces groupes, diffusent une information larvée pour endormir les craintes du public.



Un vaccin d'un virus tueur .

En conséquence, la plupart des gens croient encore que le virus H1N1 est une grippe porcine naturelle, alors que même l'OMS a officiellement abandonné le terme « porcin » dans une tactique de reconnaissance de son origine artificielle.

La plupart des gens pensent encore que les compagnies pharmaceutiques peuvent fournir un remède, alors qu'elles sont en train de préparer une série de piqûres létales, contenant le virus vivant atténué, des métaux toxiques et d'autres poisons.

Les deux piqûres de H1N1 sont conçues pour endommager le système immunitaire et ensuite l'attaquer avec un virus vivant, dans un processus qui reflète celui décrit par deux mémoires de 1972 de l'OMS, où ont été définis les moyens techniques pour transformer les vaccins en tueurs.



Une vaccination du virus aggravant.

Cette campagne de vaccination de masse permettra même l'émergence d'une souche plus mortelle et fournira une couverture pour la libération des virus de la grippe aviaire ou d'autres agents pathogènes.

C'est pourquoi des mesures doivent être prises maintenant pour arrêter la vaccination de masse prévue cet automne, en intentant une action en justice pour bloquer la distribution des vaccins et/ou les lois gouvernementales forçant les gens à accepter la vaccination.

Pourtant la meilleure protection contre le virus H1N1, qui a été libéré et qui deviendra inévitablement de plus en plus mortel puisqu'il mutera en automne, est l'argent colloïdal et aussi les vitamines pour renforcer le système immunitaire, les masques et les autres mesures de ce genre, toute simple. Le chlorure de magnésium améliore beaucoup le «terrain», ce qui renforce la résistance aux micro-organismes.

Mais aucun des gouvernements d'Amérique du Nord ou d'Europe n'a fait des provisions d'argent colloïdal ni préconisé des mesures de santé judicieuses pour contenir la prochaine vague meurtrière. Il y a à la place de plus en plus de signes montrant qu'ils utiliseront la panique pour effrayer les gens afin qu'ils acceptent les vaccins toxiques, qui sont sûrs de provoquer des lésions ou des dommages simplement grâce à la présence de métaux lourds dans le vaccin injecté dans l'organisme.



Les États-Unis signe avec l'OMS.

La secrétaire d'Etat U.S. à la santé, Kathleen Sebelius, vient de signer un décret conférant une totale immunité aux fabricants de vaccins contre la grippe H1N1, en cas de poursuite judiciaire. De plus le programme accéléré - **de 7 milliards de dollars** - pour la fabrication du vaccin qui devra être mis sur le marché à l'automne ne prévoit pas de test de sécurité. Y aurait-il un programme sous-jacent à l'officielle et hystérique campagne de l'OMS destinée à élever la prétendue grippe porcine au rang de pandémie ?

Tout d'abord, ni l'OMS ni le CDC ni aucune instance scientifique n'a produit de preuve quant à l'existence de ce nouveau virus H1N1, virus qui devrait être isolé, caractérisé et photographié par un microscope électronique en vertu des procédures scientifiques habituelles lorsqu'il existe un danger de pandémie.

L'actuelle panique provoquée par campagne officielle sur les dangers supposés de la grippe porcine prend des allures de roman de science-fiction Orwellien. Le décret signé par Sebelius accorde l'immunité à ceux qui fabriquent le vaccin contre la grippe porcine conformément aux dispositions de la loi 2006 sur les urgences de santé publique.



Les fabricants de vaccins ont obtenus l'immunité juridique.

Le 19 juillet 2009 (RTL info.Belgique),

« La ministre de la santé, Laurette Onkelinx (PS), a expliqué vendredi à l'issue du Conseil des ministres que le gouvernement avait adopté un projet de loi d'exception qui lui donne les moyens d'agir «vite et efficacement» en cas de nécessité dans le cadre de la lutte contre la grippe AH1N1. Le projet est envoyé au Conseil d'Etat pour avis.

Quand elle sera votée, cette loi donnera au gouvernement des pouvoirs spéciaux qui lui permettront de prendre des mesures d'urgence : possibilité de réquisitionner des professionnels autres que du personnel de santé pour aider en cas de vaccination massive , possibilité d'organiser des distributions massives de médicaments par d'autres voies que les pharmaciens et campagne de vaccination.

Le gouvernement a aussi passé un contrat pour l'achat de 12,5 millions de doses de vaccins et une campagne de vaccination sera lancée à l'automne. Le vaccin sera gratuit pour les groupes à risques et pour certaines professions.



Un précédent dans la vaccination de masse.

En Grande-Bretagne, les services de santé du gouvernement se sont préparés pour un scénario qui prévoit, durant l'hiver, 65 000 décès dont plusieurs milliers d'enfants. Le gouvernement britannique a commandé 132 millions de doses de vaccins aux fabricants Baxter et GlaxoSmithKline qui, dans la panique d'une pandémie, ont obtenu par avance une licence pour trois « bases » de vaccins, alors même que l'OMS et les épidémiologistes nous disent que nous ne pouvons pas nous préparer à l'avance du fait d'une possible et inquiétante mutation de l'actuel et si peu dangereux H1N1.

Dans les années 80, le Dr Salisbury a été sévèrement critiqué pour avoir mené une campagne massive de vaccination des enfants avec le vaccin ROR (rougeole, oreillon, rubéole) fabriqué par le prédécesseur de GlaxoSmithKline. Ce vaccin fut retiré du marché japonais après que des effets secondaires aient été constatés chez de nombreux enfants vaccinés. Le gouvernement japonais a été obligé de payer d'importantes indemnités aux victimes. En Suède, le vaccin ROR de GlaxoSmithKline fut retiré de la circulation après que des scientifiques aient établi le lien entre le vaccin et la maladie de Crohn. Apparemment ces éléments n'ont guère perturbé le directeur du groupe SAGE de l'OMS, le Dr Salisbury.



La France en panique.

La France va acheter 100 millions de doses de vaccin contre la grippe A (H1N1) pour la modique somme de 1,5 milliards d'euros auprès de quatre laboratoires, écrit jeudi Le Parisien. Le ministère de la Santé a cependant indiqué que les négociations n'étaient pas achevées et que leurs résultats seraient communiqués à l'issue d'une réunion de la cellule interministérielle de crise, la semaine prochaine.

Le pays dénombrait mercredi 403 cas de grippe A depuis le début de l'épidémie, selon un dernier point de l'Institut de veille sanitaire (InVS). Un regain de l'épidémie est craint à l'automne prochain en France comme dans le monde entier. La cellule de crise interministérielle a pris la décision d'achat des vaccins, dit le quotidien, citant une source à Matignon.

Dans un communiqué, le ministère de la Santé affirme que ce n'est pas encore le cas. "Ces négociations, menées sur la base d'un mandat défini par le Premier ministre, ne sont pas totalement achevées", écrit-il. Sans confirmer le chiffre de 100 millions de doses, ni le montant du marché, le ministère précise qu'il s'agit d'acquérir des doses "en quantité suffisante pour protéger l'ensemble des citoyens", soit 64 millions de personnes. Il faut deux doses par personne, pour un coût de 15 euros par vaccination, a récemment souligné la ministre de la Santé, Roseline Bachelot.

Le marché est classé "secret-défense" et, son montant de 1,5 milliards d'euros, pourrait être en partie porté à la charge de l'assurance-maladie. Sur les 403 cas de grippe confirmés mercredi, 354 le sont en France métropolitaine et 358 sont des cas importés ou liés à des cas importés. Il n'y a eu en France ni décès ni cas sérieux et la maladie peut être traitée grâce à des antiviraux.

Des quatre laboratoires travaillent sur le vaccin contre la grippe A (H1N1), on retrouve le laboratoire Baxter International, incriminé dans la propagation du départ.



Des informations contradictoires.

Un autre élément indique, qu'avec ce scénario alarmiste de l'OMS, on nous prend pour des imbéciles. L'OMS elle même, l'organisation mondiale chargée de surveiller les foyers de ce que l'on nomme "pandémies mondiale" (sic) vient juste de décider d'arrêter le suivi de l'évolution de la grippe porcine (ou de virus H1N1 comme on préfère l'appeler maintenant afin de ne pas froisser les producteurs de porcs).

Dans une note d'information, déroutante, postée sur son site web, l'Organisation Mondiale de la Santé indique qu'il n'est plus nécessaire de recenser les cas de H1N1. La dernière mise à jour de l'OMS, en date du 6 juillet, indique 94 512 cas confirmés dans 122 pays, dont 429 décès. Il est également indiqué que les pays doivent suivre les groupes de cas graves ou mortels qui peuvent indiquer une mutation du virus vers une forme létale. Le "Centre de contrôle et de prévention des maladies"(CDC) d'Atlanta est d'accord avec l'OMS pour arrêter le décompte. Le Docteur Michael T. Osterholm, directeur du « Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'Université du Minnesota », admet que les tests existants pour confirmer le H1N1 sont empiriques et peu sûrs et affirme : « de mauvaises mesures sont pires que pas de mesures du tout ». Ainsi l'OMS a décidé de supprimer les tests qui de toutes façons ne permettent pas de déterminer scientifiquement qui est atteint du H1N1 et qui ne l'est pas. Et ainsi ils ont décidé de supprimer le décompte des résultats des tests, mais aussi des cas de grippe H1N1, avec pour tout commentaire : "nous présumons que presque tous les cas sont des cas de grippe porcine H1N1". Et c'est sur des bases aussi scientifiques que celles-là que nous devons faire vacciner nos jeunes?

Stop là ... pas avec nos enfants !!!



La prochaine reine du monde.





Si vous tenez aussi à la vie
de vos proches et de vos ami(e)s,
faites circuler cet avertissement.



Fin



Prenez soin de vous et
prenez vos responsabilités !
Signez la pétition mondiale.

[Pétition internationale contre la vaccination obligatoire](#)